

Ecrit par le 18 mai 2026

Marcoule : l'usine Melox a généré près de 150M€ de retombées économiques locales en 2023



Edité depuis 2007, le rapport d'information de Melox dresse le bilan de l'activité de l'usine de fabrication des combustibles MOX du groupe Orano situé à Marcoule. Dans [le rapport 2023](#) qui vient de paraître, il rend notamment compte du fonctionnement de l'établissement sur les aspects liés à la sûreté nucléaire, la sécurité au travail, la radioprotection et l'environnement. Il dresse un bilan des actions menées annuellement dans ces domaines.

Par ailleurs, le document détaille également le montant des achats de fournitures, de travaux de prestations, et d'investissements passés par Melox. Pour 2023, il s'élève à 200 M€, dont 72% ont été engagés localement. La part la plus importante revient au Gard (49%), devant la Drôme (16%), les

Ecrit par le 18 mai 2026

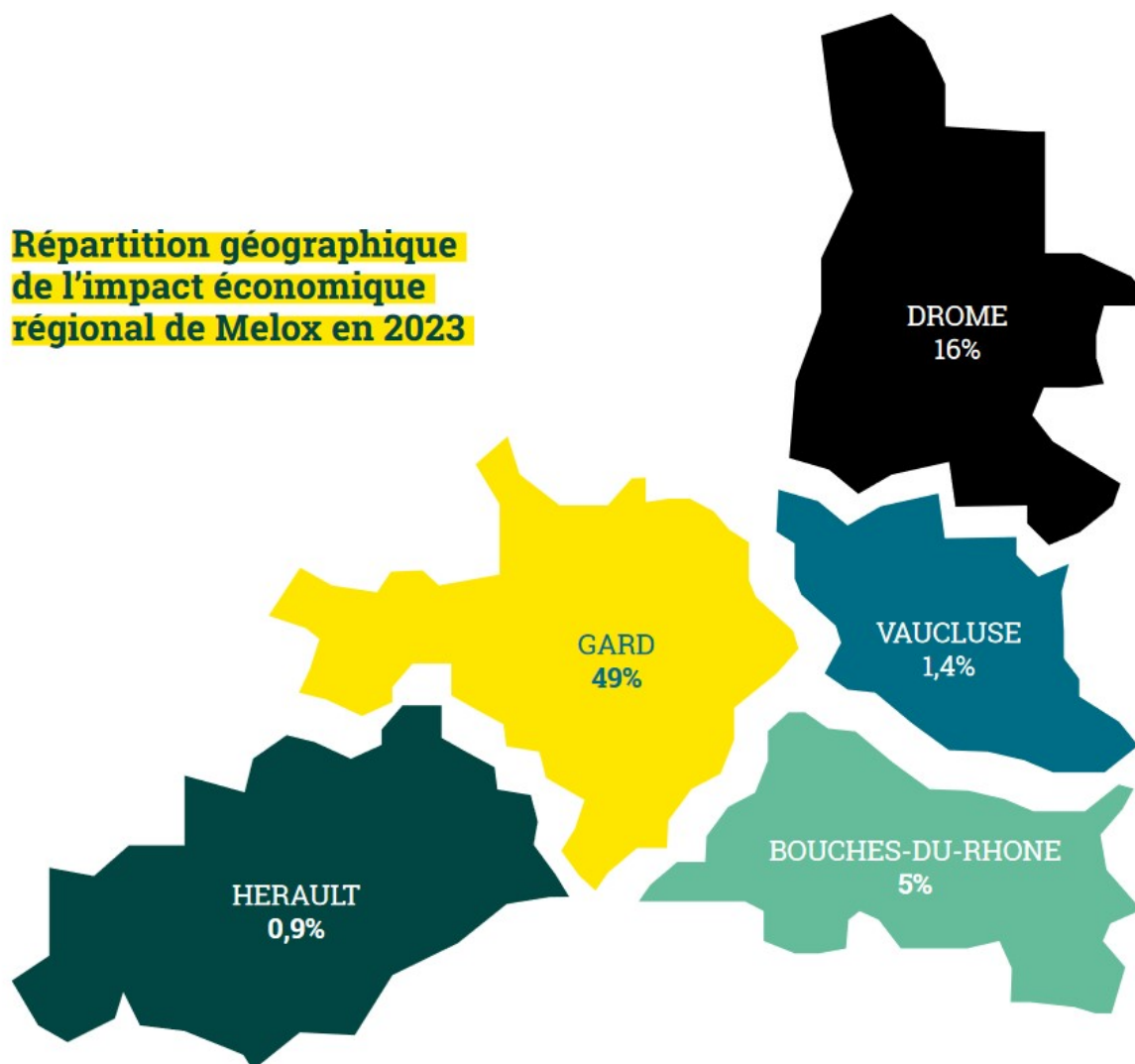
Bouches-du-Rhône (5%), le Vaucluse (1,4%) et l'Hérault (0,4%).

Regroupant près de 1 000 collaborateurs ainsi que 600 sous-traitants, l'usine Melox fabrique du MOX, un combustible pour les réacteurs des centrales nucléaires de production d'électricité fabriqué à partir d'un mélange d'oxydes d'uranium et de plutonium. Le combustible MOX permet ainsi de recycler le plutonium issu des combustibles usés. Avec près de 3 100 tonnes produites à fin 2023, Melox est le premier producteur mondial de combustible MOX.

« L'année 2023 a marqué pour Orano Melox un travail intense pour confirmer le redressement du niveau de production, en toute sûreté et sécurité, explique Arnaud Capdepon, directeur de l'établissement. Ces fondamentaux sont déterminants pour la pérennité du recyclage au sein de la filière nucléaire. Une étude de perception menée par ailleurs par l'institut BVA a montré que 75% de nos riverains ont confiance dans notre capacité à gérer le site en sécurité. »

Ecrit par le 18 mai 2026

**Répartition géographique
de l'impact économique
régional de Melox en 2023**



Orano: 200 offres pour les alternants dans la région sud-est

Ecrit par le 18 mai 2026



Orano propose près de 200 postes aux candidats à l’alternance de la région sud-est, des postes à dominante technique, notamment dans les métiers de la production, de la chimie, de la maintenance industrielle, de l’environnement ou de la sûreté.

Le périmètre sud-est représente 5 500 emplois et regroupe à la fois la plateforme du Tricastin et les implantations Melox du côté de Bagnols-sur-Cèze. Plus au sud, Narbonne et Saint-Paul-les-Durance sont inclus dans le périmètre. Après [l’opération digitale de recrutement](#) menée en 2020 par [Orano DS](#) (Démantèlement et services) proposant 60 postes dans des sites nucléaires, la dynamique de recrutement se poursuit malgré le contexte sanitaire exceptionnel.

Dans une logique de formation et d’insertion, Orano a adopté le modèle de l’alternance comme « meilleure option d’intégration sur le marché du travail pour un futur diplômé ». Les offres (<https://www.orano.group/fr/carrieres>) permettent aux jeunes du territoire d’acquérir des compétences et de mettre en pratique leurs connaissances.

Avec 301 alternants présents en 2020 sur les différents sites Orano de la région Sud-est de la France, cette population représente un véritable vivier de recrutement. Chaque campagne de recrutement annuelle assure le renouvellement d’environ deux tiers des alternants. « L’alternance est un véritable tremplin vers l’emploi pour nos jeunes du territoire. Il s’agit d’une réelle expérience professionnelle

Ecrit par le 18 mai 2026

valorisable au sein d'une filière industrielle qui recrute, précise [Bruno Girard](#), directeur emploi et formation Orano pour le Sud-est de la France. A travers ces recrutements, Orano propose aux jeunes de donner du sens à leur carrière en relevant le défi et en contribuant à imaginer et produire aujourd'hui l'énergie bas carbone de demain. »

Marcoule : des échantillons de matières nucléaires britanniques transportés vers l'usine Melox

Ecrit par le 18 mai 2026



Orano organise pour le compte de son partenaire britannique **International Nuclear Services** un transport d'échantillons de quelques centaines de grammes d'oxyde de plutonium entre Cherbourg et l'usine **Orano Melox**, spécialisée dans la valorisation des matières nucléaires.

Il s'agit du deuxième lot d'échantillons d'oxyde de plutonium en provenance du Royaume-Uni qui est acheminé par convoi routier jusqu'à destination, après un premier transport en novembre 2019. Orano indique que les échantillons sont conditionnés dans un emballage spécifiquement conçu pour garantir le confinement de la matière et la sûreté du transport. Ces emballages ont fait l'objet d'une approbation par les autorités gouvernementales britanniques (Office for Nuclear Regulation) et françaises (Autorité de Sûreté Nucléaire), conformément aux réglementations nationales et internationales.

Les échantillons en question seront utilisés dans la chaîne de test du laboratoire du site de Melox, en vue d'y être analysés et de vérifier la faisabilité de la conversion de l'oxyde de plutonium britannique sous forme de pastilles de Mox. Ils seront ensuite recyclés dans le procédé industriel de l'usine et utilisés pour

Ecrit par le 18 mai 2026

fabriquer du combustible. Depuis sa mise en service en 1995, l'usine Melox du site nucléaire gardois de Marcoule, qui emploie près de 700 employés, a produit près de 2 800 tonnes de Mox. Melox approvisionne une quarantaine de réacteurs dans le monde, essentiellement en Europe, mais aussi au Japon ainsi qu'aux Etats-Unis. En France, 10 % de l'électricité d'origine nucléaire provient de la valorisation de matières recyclées.

Marcoule : incident de niveau 2 à l'usine Melox



Suite à l'utilisation d'un gant percé lors d'une manipulation en boîte à gants dans un atelier de l'usine gardoise de Melox à Marcoule, l'Autorité de sûreté nucléaire (ASN) a classé l'incident

Écrit par le 18 mai 2026

au niveau sur une échelle qui en comporte 7.

Le 11 février dernier, un capteur de surveillance a déclenché une alarme alors qu'un technicien réalisait une manipulation en boîte à gants dans un atelier de l'usine Orano-Melox à Marcoule. L'opérateur, qui intervenait dans cette enceinte étanche munie de hublots et d'orifices garnis de gants hermétiquement fixés aux parois permettant de l'isoler de la matière radioactive, s'est immédiatement équipé du masque approprié et a évacué la salle de travail.

« Conformément aux procédures en vigueur, le salarié a été pris en charge par les équipes de radioprotection et le service médical du site, explique le 1^{er} producteur mondial de combustible Mox. Ces derniers ont procédé aux premiers contrôles radiologiques et dispensé les gestes appropriés dans ces circonstances. »

« Dépassement de la limite annuelle autorisée mais absence de conséquences sanitaires pour le salarié. »

Dans la foulée, une surveillance médicale par les médecins du CEA (Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives) Marcoule a été mise en place. Le salarié a fait l'objet d'un accompagnement spécifique avec des entretiens médicaux. Il a poursuivi son activité professionnelle avec un aménagement de poste en salle de conduite. Cet incident a fait l'objet d'une information immédiate à l'Autorité de sûreté nucléaire (ASN) ainsi qu'au Comité Social et Economique de Melox.

Des résultats des analyses radiologiques sont désormais disponibles. Elles confirment l'absence de conséquences sanitaires pour le salarié. Néanmoins l'évaluation menée par l'IRSN (Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire) montre que la dose reçue par le technicien dépasserait la limite annuelle réglementaire d'exposition pour les salariés du nucléaire fixée à 20 mSv par an.

L'étude menée à l'issue de cet incident a montré également que le gant utilisé au poste de travail était percé.

« Le développement de gants encore plus résistants a été engagé depuis cette date, annonce la direction de Melox. Les actions préventives liées à cette opération ainsi que les gestes à adopter ont été revus avec les équipes. L'ensemble de ces mesures permet de renforcer la protection des opérateurs. »

Au final, ASN et Orano-Melox ont classé provisoirement cet incident au niveau 2 sur l'échelle INES (International nuclear event scale- Echelle internationale des événements nucléaires) qui est graduée jusqu'à 7.

Une nouvelle évaluation de dose devrait cependant être réalisée avant la fin de l'année 2020 afin de compléter le suivi de cet incident.

Écrit par le 18 mai 2026

« 2 800 tonnes de combustibles recyclés produites. »

Implantée sur le site nucléaire gardois de Marcoule depuis 1995, l'usine Melox fabrique des combustibles pour les réacteurs des centrales nucléaires de production d'électricité de différents pays. Elaboré à partir d'un mélange d'oxydes d'uranium et de plutonium, le combustible Mox permet ainsi de recycler le plutonium issu des combustibles usés. L'opération de recyclage se déroule sur le site de la Hague dans la Manche alors que l'assemblage des produits est réalisé à Melox qui approvisionne près d'une cinquantaine de réacteurs dans le monde, principalement en Europe mais aussi aux Etats-Unis ainsi qu'au Japon. Fin 2019, les près de 700 employés de l'établissement Orano-Melox avaient produit près de 2 800 tonnes de Mox.